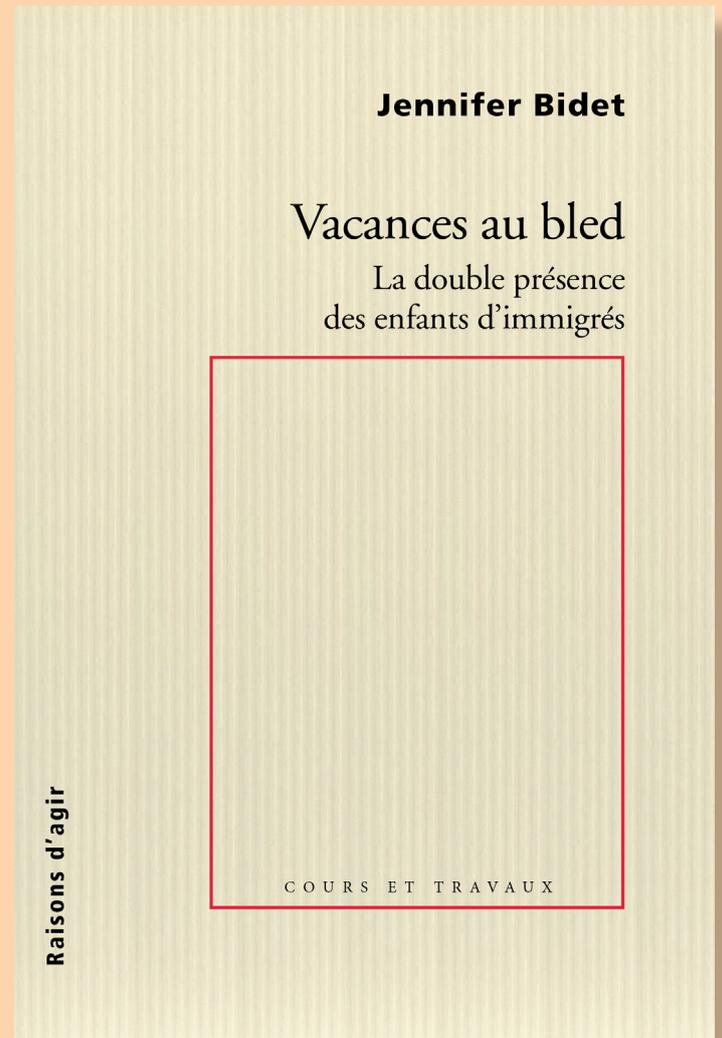


Depuis plusieurs décennies, les débats politico-médiatiques et les travaux scientifiques questionnent l'intégration des enfants de l'immigration postcoloniale à la République française. Ce livre renverse la perspective en étudiant leur sentiment d'appartenance à la nation algérienne. Que signifie « être algérien » quand on a toujours vécu en France, et que la connaissance de ce pays se réduit à de courts séjours de vacances ?

À partir d'archives, d'observations et d'entretiens collectés sur les deux rives de la Méditerranée, cette enquête donne à voir comment cette binationalité est vécue. Les vacances au bled font apparaître des appartenances territoriales et familiales plus éclatées que l'opposition binaire « Français/Algérien ». Selon les situations, les descendants d'immigrés se jouent des catégorisations ethniques pour définir leur place. Les récits et expériences de ce sentiment d'appartenance nationale varient selon les parcours de vie des descendantes et descendants d'immigrés, faisant éclater la fausse homogénéité de la « deuxième génération ».

Ces appartenances renvoient plus largement à un double positionnement dans des hiérarchies de classe, de sexe et ethno-raciales en France et en Algérie. Les vacances au bled révèlent des positions sociales divergentes des enfants d'immigrés et de leur famille entre les deux sociétés, soulignant les dynamiques de mobilité sociale en migration. Dans



256 pages, 20,00 €
Parution : 4 novembre 2021
ISBN : 9791097084103

les maisons familiales ou sur les plages, leurs statuts d'enfants d'ouvriers immigrés sont rebattus – tout comme leurs rôles de genre et leurs assignations ethno-raciales.

À LIRE ÉGALEMENT CHEZ RAISONS D'AGIR

